Première usine verte du groupe L'Oréal

LIBRAMONT L'usine ardennaise livre des colorations pour cheveux dans toute l'Europe

▶ Créée il y a 40 ans, L'Oréal a beaucoup investi ces dernières années pour limiter son impact environnemental.

▶ L'usine emploie 400 personnes, mais génère pas mal d'emplois indirects.

Elle fait partie d'une multinationale mondialement connue et c'est une des plus importantes usines de la province de Luxembourg. L'Oréal est installée à Recogne depuis 40 ans et offre de l'emploi à 400 personnes (363 équivalents temps plein), mais aussi une volée d'emplois indirects.

Trop à l'étroit dans son unité de production d'Uccle, créée en 1948, L'Oréal cherchait à l'époque à s'étendre et c'est en Centre-Ardenne qu'elle jeta son dévolu, sur un site de 45 ha qu'Idélux et le gouverneur Brasseur avaient proposé avec conviction. Comme le signalait vendredi le gouverneur Bernard Caprasse, *« je me souviens de l'enthousiasme pour accueillir cette entreprise industrielle, dans une province sans autoroute, en déshérence et qui vivait de sa ruralité. On ne l'a jamais regretté d'autant plus que l'esprit social a toujours été bien présent. Dans un document de prospective, vous parliez de « la beauté au service de tous ». Vous êtes en phase avec tout ce qui va se passer, vous avez un bel esprit d'anticipation et êtes des partisans de l'écologie positive. »*

Si L'Oréal visait au départ le marché « régional », c'est-à-dire du Benelux, France et Allemagne, avec une multitude de produits (vernis, shampooing, rouge à lèvres, coloration des cheveux), elle s'est en 1998 spécialisée dans trois produits (shampooings, aérosols et colorations), puis a éliminé les shampooings en 2002 avant de ne plus produire que les seules colorations en 2013, pour tout le marché européen.

« En 2009, elle est aussi devenue la première usine verte du groupe, développant des initiatives pour diminuer ses émissions de CO2, sa consommation d'eau (-53 % depuis 2005) et sa production de déchets (- 25 %) », note son directeur, Etienne Genin. Elle a aussi travaillé pour limiter les transports et a ainsi accueilli dans ses murs une unité de production de petits flacons de l'entreprise Logoplaste, qui produit depuis 2011, 310 millions de petites bouteilles plastiques, 7 jours sur 7. Vingt emplois y ont été créés et toute la production sert à L'Oréal Recogne principalement, mais aussi à d'autres unités du groupe. Cela a permis la réduction de près de 1.500 camions par an.

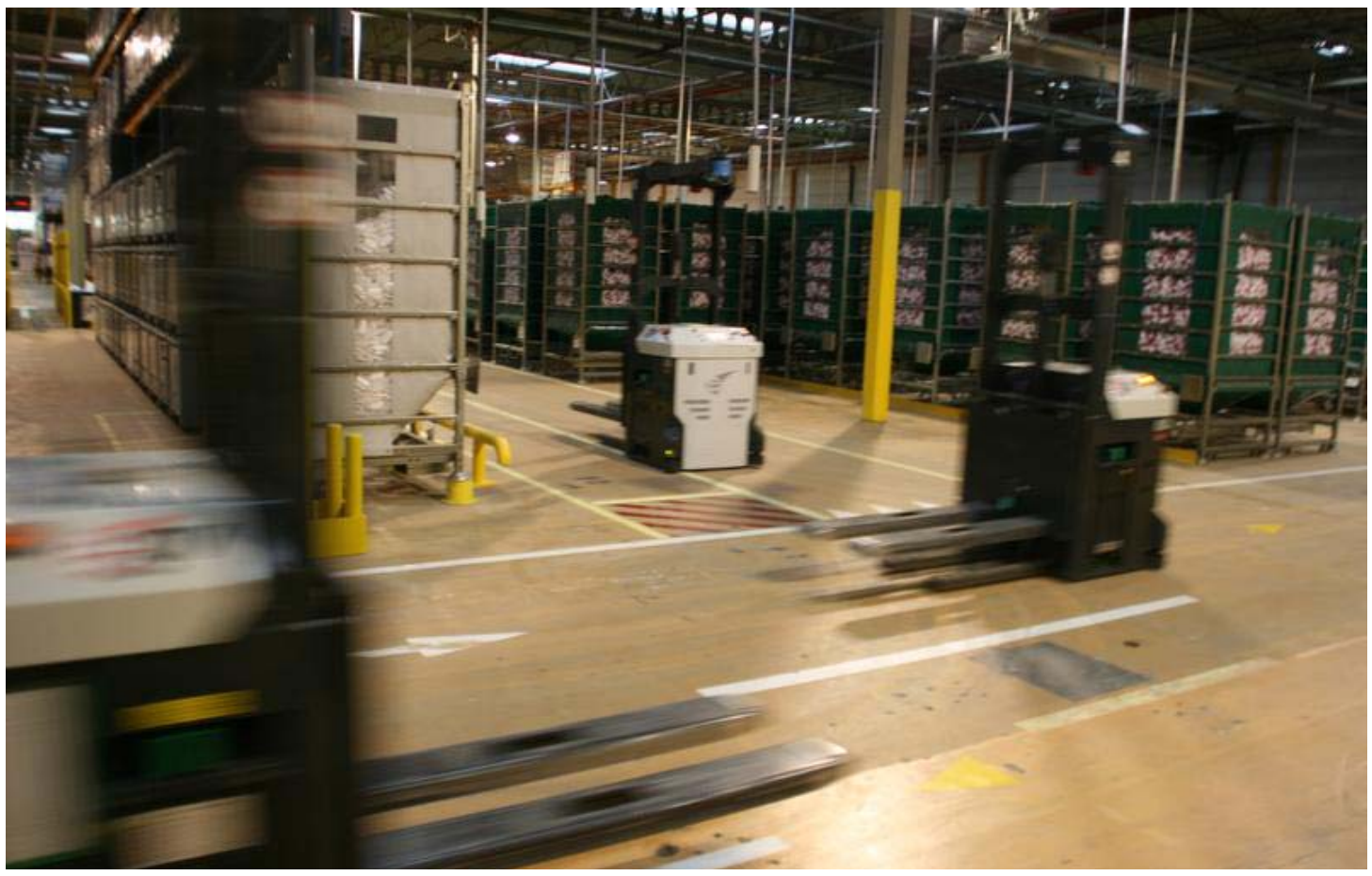
Enfin, une autre société indépendante, Libramont Energies Vertes, a été créée en 2009 pour gérer sur le site de l'usine une grosse unité de biométhanisation qui fournit électricité, chaleur et vapeur à toute l'usine, et rejette même du courant excédentaire sur le réseau public, correspondant aux besoins d'environ 5.500 ménages. Elle produit en effet 250 % des besoins énergétiques de l'usine ! La chaleur en surplus rejoint aussi depuis 2014 une vaste serre solaire où les boues de la station d'épuration sont séchées, limitant ainsi le tonnage de 75 %, avant l'envoi en cimenterie pour une valorisation énergétique.

Frédéric Heinrich, directeur des opérations Europe, ne cache pas que le fil conducteur de son entreprise repose sur la sécurité, la qualité des produits, la protection sociale et environnementale. *« Nous voulons devenir un des leaders d'un nouveau modèle de développement économique, en innovant durablement, avec l'ambition de réduire complètement l'empreinte environnementale d'ici 2020. »*

Mais l'entreprise fait aussi tourner d'autres sociétés situées dans son entourage, comme l'imprimerie Reynders qui vit à 60 % grâce à L'Oréal, mais également l'entreprise de transport Charlier située non loin de là et l'Atelier Le Saupont à Bertrix, fidèle partenaire depuis le début.

Vendredi, la visite des installations de Recogne a permis de se rendre compte du caractère pointu de l'entreprise et de son fonctionnement au top de l'automatisme avec un incroyable ballet de clarks automatisés qui effectuent 4.000 mouvements par jour pour gérer la distribution des produits… ■

JEAN-LUC BODEUX



Dans l'immense hall de stockage des produits finis, 22 clarks robotisés acheminent les produits 24 h/24. © J.-L. B.

EN CHIFFRES

205 millions de produits

L'Oréal Recogne, c'est 400 équivalents temps plein, 250 millions de chiffre d'affaires, 205 millions de produits fabriqués par an sur un site de 45 ha et 50.000 m² couverts, 4.000 références de colorations et 33 clients (redistributeurs) en Europe.
L'Oréal dans le monde, c'est 43 usines, 20.600 emplois, 6,1 milliards de produits fabriqués par an, 470.000 points de livraison.
L'usine de Libramont travaille avec 250 matières premières, sous forme liquide, pâteuse ou granuleuse. La plus grosse cuve permet de préparer 20 tonnes de produits, la plus petite, 200 kg.

LES BRÈVES

BASTOGNE

Le corps de madame Thonus retrouvé dans les bois

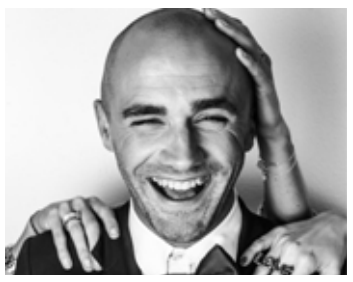
Ce dimanche matin, lors d'une chasse, des traqueurs ont découvert un corps sans vie dans un bois, entre Bourcy et Noville. La police est tout de suite descendue sur les lieux. Les premières constatations montraient qu'il s'agissait probablement du corps de Marie-Josée Thonus, 73 ans, qui avait disparu de son domicile de Bourcy, dans la nuit du samedi 23 au dimanche 24 mai. Souffrante, elle habitait à 2 km de l'endroit de la découverte et sa famille n'avait plus eu la moindre nouvelle depuis lors. Malgré de nombreuses battues et enquêtes, la police n'avait trouvé aucune trace de cette dame « volatilisée ». Ce lundi, le Parquet de Neufchâteau a confirmé cette hypothèse : il s'agit bien de M-J. Thonus. (J.-L. B.)

Laissez-vous pousser la moustache

NAMUR « Movember » pour la santé masculine

La santé masculine sera à l'honneur les 2, 9 et 19 novembre à Namur pour la première édition du « Movember » dans la capitale wallonne. L'événement défie les hommes à se laisser pousser la moustache durant les trente jours du mois de novembre. Le but est de lancer les conversations et d'informer sur la santé masculine, et de récolter des fonds pour sauver et améliorer la vie des hommes atteints d'un cancer de la prostate ou des testicules. La fondation Movember est une organisation internationale ayant pour objectif de changer le visage de la santé masculine. Depuis 2003, des millions de personnes ont rejoint le mouvement en récoltant 485 millions d'euros à travers plus de 1.000 programmes dans plus de vingt pays. La récolte de fonds arrive désormais pour la première fois à Namur grâce à trois Namurois : un patron de café, Damien Baert, un coiffeur, Cedryc Pochet, et Thibaut Dehalu, spécialiste en communication.

Le 2 novembre, l'événement sera lancé au Salon Cedryc Hair Designer à Namur. Les hommes sont invités à venir couper leur barbe pour ne laisser qu'une moustache au prix de 15 euros. Le 9 novembre, Cedryc s'invitera au bar « L'Antidote » pour couper des barbes. Les participants pourront simultanément se désaltérer autour d'un cocktail. Ceux qui se prêtent au jeu sont appelés les « Mo Bros ». Les femmes, baptisées « Mo Sistas », peuvent également s'impliquer même sans moustache, en récoltant des dons et en faisant connaître le mouvement.



Le DJ LouLou Players sera présent lors d'animations organisées pour sensibiliser la population à la santé masculine. © D.R.

Le 19 novembre, un After Work à l'Espace culturel d'Harscamp mettra à l'honneur les participants. Des animations seront organisées pour sensibiliser la population à la santé masculine et des DJ's tels que LouLou Players seront présents. Pour récolter un maximum d'argent, le styliste namurois Steve Evrard mettra ses créations aux enchères.

Un chèque reprenant tous les bénéfices récoltés durant un mois sera remis à la fondation le 30 novembre en présence de représentants de Movember Belgique, des politiques namurois et de la presse. Les trois co-organisateurs namurois n'ont pas l'intention de faire du Movember un « one shot » mais bien de le pérenniser ces prochaines années. (b) ■

Informations sur la page Facebook « Movember Namur ».

L'aménagement du Cameo financé grâce au prêt citoyen

NAMUR La somme de 650.000 euros pourrait être atteinte

L'ASBL liégeoise « Les Grignoux » est en passe de réussir un pari un peu fou : financer la totalité des aménagements intérieurs du cinéma namurois Cameo grâce à un appel à obligations, lancé via le réseau « Financité » qui promeut une épargne éthique.

Ainsi, l'équipement des cinq salles (projecteurs, sonorisation et écrans), les caisses et l'aménagement du café pourraient bien être entièrement payés via le prêt accordé par des milliers de citoyens, liégeois et namurois en grande majorité.

« Ce lundi, nous comptabilisons 4.700 obligations de 100 euros. Compte tenu que la coopérative namuroise « Le Grognon » va souscrire pour 100.000 euros d'obligations et que, ces derniers jours, nous enregistrons une hausse du nombre de souscriptions, nous pensons bien arriver à 650.000 euros, le montant maximum que nous nous étions fixé », explique Pierre Heldenbergh de l'ASBL « Les Grignoux ».

Bref, l'ASBL va vraisemblablement pouvoir se passer d'un prêt bancaire pour réaliser les derniers travaux. *« Au lieu de devoir compter sur l'argent froid des banques, nous avons l'argent chaud du soutien populaire »*.

L'appel à obligations est en quelque sorte un prêt sollicité directement auprès des citoyens. Lancé au mois de juillet, il garantit un dividende symbolique de 1 % à trois échéances (3, 6 et 10 ans) et, bien sûr, le remboursement de la somme prêtée à l'échéance de dix ans.

Une vue de la rénovation du cinéma Cameo à Namur. © GRIGNOUX.

« Parmi nos nombreux souscripteurs, nous avons par exemple des parents qui ont souscrit 5 obligations de 100 euros pour leur gamin de 15 ans. Curieusement, la tranche d'âge se situe essentiellement entre 35 et 45 ans alors que nous nous attendions plutôt à des souscripteurs âgés qui ont de gros comptes d'épargne », poursuit Pierre Heldenbergh.

Pour Bernard Bayot, responsable du réseau « Financité » qui a conseillé l'opération, la démarche menée par les Grignoux témoigne qu'*« il y a une vraie demande du public pour placer son argent dans des projets qui ont du sens. Et pour les ASBL, l'appel à l'obligation ouvre des portes de financement alternatives intéressantes »*.

In fine, l'ouverture des cinq salles du Cameo à Namur va permettre de créer 46 emplois. Le chantier de rénovation lourde du bâtiment (7 millions d'euros, pris en charge par la Ville de Namur) est en passe de se terminer. L'inauguration des salles devrait avoir lieu début janvier et l'ouverture du café dans le courant du mois de mars. ■

Ph.Bx

Infos : www.grignoux/obligations